



un PATRIMOINE pas si caché

Journées Européennes du Patrimoine
samedi 15 septembre 2012
CAUE de la Gironde / mairie de Lège-Cap Ferret



Les Journées Européennes du Patrimoine sont l'occasion de s'intéresser à la diversité de notre patrimoine culturel.

Cette année, pour répondre à la thématique nationale du patrimoine caché, le CAUE de la Gironde vous invite à emprunter des chemins ordinaires de Lège-Cap Ferret pour dénicher des maisons singulières : Le Corbusier, antillaise, années 50, girolle, ostréicole, contemporaine, ...

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET
D'ENVIRONNEMENT DE LA GIRONDE
140, avenue de la Marne 33700 Mérignac
tél 05 56 97 81 89 / fax 05 56 47 10 62
www.cauegironde.com / caue33@wanadoo.fr

MAIRIE DE LÈGE
CAP FERRET



la maison moderne de Le Corbusier

Possédant une raffinerie de sucre à Bordeaux et une scierie à Lège, Henry Frugès (1878-1974) était sensible tant aux questions artistiques qu'aux problèmes sociaux.

Il envisagea, par exemple, de maintenir ses ouvriers sur leur lieu de travail en leur proposant d'être logés dans un lotissement qui leur serait affecté.

L'industriel bordelais rencontra l'architecte Le Corbusier en 1923 et lui demanda de penser des logements pour son personnel. Cette collaboration aboutit aux lotissements de Lège et de Pessac.



l' "antillaise"

Peu de livres en parlent, peu de textes s'en font l'écho, personne ne sait vraiment pourquoi on rencontre ces villas aux allures coloniales le long du littoral...

Fantaisies décoratives, ou héritages du passé ? Elles témoignent de la colonisation des Landes au milieu du XIXème siècle.

Cette période a su tirer profit des ressources locales du territoire pour dynamiser ses activités et engendrer, par là même, de nouvelles mouvances architecturales en Gironde.

la maison des années cinquante

La France de l'après-guerre est à reconstruire, les destructions massives ayant rendu une grande partie du parc immobilier français inutilisable. Le patrimoine bâti restant souffre en grande partie d'insalubrité et de vétusté.

À cette époque, près de la moitié des résidences principales n'ont pas l'eau courante et plus des deux tiers ne disposent pas de sanitaires intérieurs.

C'est dans ce contexte que les maisons des années cinquante voient le jour.



la Girolle

La fin des années 1960 marque le nouvel essor des résidences secondaires sur le littoral et le Bassin d'Arcachon.

Grâce à son expérience de conception de maisons en bois préfabriquées, l'équipe d'architectes Salier-Courtois-Lajus-Sadirac eut l'idée de concevoir une maison alliant qualités spatiales et budget limité.

La Girolle, une maison qui pousse comme un champignon, était née.

la maison ostréicole

À partir du XIXème siècle, les premiers pêcheurs, originaires de Gujan-Mestras ou de La Teste, traversent le Bassin d'Arcachon pendant la saison de pêche.

Souhaitant être présents toute l'année à proximité de leur activité, ils aménagent des cabanes pour s'abriter et entreposer leur matériel de pêche.

Puis, petit à petit, les cabanes à outils deviennent de véritables lieux à vivre. Ainsi se forment les villages ostréicoles.



la maison contemporaine

Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses opérations de construction, d'aménagement ou même de rénovation mettent en avant l'architecture contemporaine.

Ainsi, ces maisons semblent s'affranchir des standards, en développant des jeux de volumes, des formes différentes...

Mais cette promesse de genre va au-delà du bâti : outre l'évolution de la construction ou l'emploi de techniques innovantes, ces habitations "nouvelles" dialoguent directement avec leur environnement, en prenant davantage en considération la qualité du cadre de vie.